



LES AMIS  
DE ROBESPIERRE  
POUR  
LE BICENTENAIRE  
DE LA RÉVOLUTION

**A.R.B.R.**

BULLETIN N° 3

A L'INITIATIVE DE  
L'ASSOCIATION  
DEPARTEMENTALE DE  
L'A.R.B.R. ET DE SON COMITE  
LOCAL D'ARRAS

**LE 11 JUIN  
1988  
ARRAS**

*Au centre culturel Noroit*

**\* ASSEMBLEE GENERALE  
EXTRAORDINAIRE**

*de la société des études robespierristes (1)  
sous la Présidence de Michel Vovelle (2)*

**\* BANQUET REPUBLICAIN**

**\* CONFERENCE DE M.  
VOVELLE ET SPECTACLE**

(1) La Société des Etudes Robespierristes qui siège en Sorbonne a été créée en 1908 par le grand historien Alberte MATHIEZ. Elle publie depuis les "ANNALES HISTORIQUES DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE". C'est la SDR qui offrit à la ville d'Arras en 1923 la plaque apposée sur la Maison de Robespierre et en 1923 le Buste de ROBESPIERRE (œuvre de CLADEL).

(2) Michelle VOVELLE est professeur à la Sorbonne (université Paris I) et dirige l'Institut d'Histoire de la Révolution française et de la Commission d'Histoire de la Révolution, fondée par Jean Jaurès en 1903, au Comité des travaux historiques et scientifiques du ministère de l'Éducation nationale.

Il préside et anime la Commission nationale de la recherche historique pour le bi-centenaire de la Révolution française (CNRS).



**LES AMIS DE ROBESPIERRE  
POUR LE BI-CENTENAIRE DE  
LA REVOLUTION FRANCAISE**

L'A.R.B.R. s'est fixé pour objectif "de rassembler, d'analyser les éléments de la vie et de l'action de Robespierre et d'une manière plus générale les réalités de la Révolution Française, de les faire connaître dans le cadre du Bicentenaire de 1789 et au-delà".

En effet, du fait de l'extraordinaire portée de son action pour sauver la République, il a été longtemps impossible, et particulièrement dans son Artois natal, d'évoquer son nom sans soulever des passions telles qu'on a trouvé refuge dans le silence. "Les Amis de Robespierre" ont donc décidé qu'il n'était pas possible, à l'occasion du bicentenaire, que Robespierre reste dans l'ombre.

L'A.R.B.R. (déjà présent dans dix villes du département par des comités locaux) s'attache à vulgariser auprès d'un public très large, la vie et l'œuvre de Robespierre :

- un centre de documentation sur l'histoire de la Révolution a été inauguré en novembre dernier au Centre Culturel de Carvin,
- un cycle de conférence a débuté dans différentes villes du Pas-de-Calais,
- avec ce bulletin une collection de plaquettes consacrées soit à des documents soit à des études sont régulièrement publiées,
- une exposition itinérante "Robespierre ? Connais pas !" et un film vidéo "Robespierre, l'Artois et la Révolution" sont en voie de réalisation.

Parallèlement, "les Amis de Robespierre" développent un certain nombre de recherches.

Ainsi, le 11 juin 1988, à Arras, les historiens de l'Institut de la Révolution française (Paris I) et de l'A.R.B.R. feront le point sur l'état des études robespierristes. Puis au printemps 89, se tiendra un colloque consacré à l'empreinte laissée par Robespierre dans le mouvement ouvrier en France et en Europe.

G. SENTIS  
Président du Comité Scientifique de l'ARBR

# LA GENEALOGIE DE ROBESPIERRE

Dans un précédent article nous avons traité succinctement des ascendants en ligne directe de Maximilien ROBESPIERRE.

Nous pensons que nos lecteurs d'Arras, de Carvin, de Lens et des communes environnantes seront intéressés de connaître les noms des familles qui, par suite de mariages, entrèrent dans la "nébuleuse" des ROBESPIERRE, et dont les descendants actuels peuvent se prévaloir d'une parenté plus ou moins éloignée avec l'incorruptible.

C'est ainsi que son grand père Maximilien DEROBESPIERRE (1694-1762) père de 8 enfants eut une fille, Henriette née en 1736 qui épousa un certain Gabriel François DU RUT.

Pour établir un inventaire aussi précis que possible de ces noms de famille nous partirons de Robert DEROBESPIERRE (1627-1707) sur lequel nous avons des renseignements assez complets. Il eut 10 enfants dont :

MARTIN (1664-1720) père de Maximilien (voir ci-dessus) et de :

Thérèse Françoise, épouse de Pierre François WILMEZ,  
Elisabeth, épouse de Nicolas LARCHER bailli du Pont à Vendin,  
Marie Michèle, épouse de Pierre Joseph DURIEZ d'Houplain.

SCHOLASTIQUE (1659-1722) épouse de Jean François DUQUESNE et mère de 11 enfants, dont une fille se maria avec Hubert DERUELLE, lieutenant grand bailli d'Epinoy et de Mesnil sur Risle.

ROBERT ANTOINE (1661- ?) père de Marie Rictude qui épousera Charles Antoine SALEMBIER lieutenant d'Oignies, et de François (1688- ?) dont la descendance s'unira aux familles FLORET de La Bassée, CABY de Marcq en Pévèle, LONGUESPEE, LEFEBVRE de Camphin, DELCOURT de Camphin.

FRANCOISE (1662-1702) épouse de Joseph DUQUESNE (frère de Jean François) et mère de 8 enfants. Nous citerons :

Barbe Rictude épouse de Jean François CASTEL de Roubaix,  
Yves Joseph dont une descendante épousera DUPONT Mathieu, avocat né en Belgique en 1750, décédé à Douai en 1836. On trouvera leur fils président des mines de Courrières (1813-1887) ainsi que leur petit fils Alfred Louis (1840-1915). Le plus proche de nous DUPONT Louis Armand Jules (1873-1959) fut avocat. Il épousa Louise Tilloy à Courrières.

JACQUES (1667-1735) père de 6 enfants dont :

Marie Angélique épouse de Pierre Bonnaventure de la Ruelle fermier à Meurchin.  
Marie Anne Euphrosine épouse de Louis Joseph Meurice de Carvin,  
Marie Rictude Françoise épouse de Adrien Joseph Watrelot,  
Pierre François dont une petite fille se maria avec Joseph Deleruelle, cultivateur.

HENRI ADRIEN (1672-1729) père de 13 enfants. Pour simplifier nous citerons simplement les noms de ceux qui s'unirent aux descendants d'Henri Adrien.

Joseph Marchand (descendance probable à Allenne les marais),  
Pierre François L'Hortois,  
Pierre Simon L'Escaillet,  
Pierre Joseph Panier, aubergiste près de l'église de Carvin,  
Noé Florent Joseph Bocquet,  
Philibert Joseph Blervacque de Flines,  
Aubert de Wazier,  
Simon Benoit Quirin Tourtois, notaire à Epinoy,  
Ringo, fils d'un brasseur d'Arras.

Bien entendu cette liste n'est pas exhaustive. Il nous faudrait citer également les familles qui se sont alliées aux soeurs de Robert Derobespierre (voir plus haut) et à leurs descendants : Trachez, d'Oignies, Gotran, de Mazingarbe, Noël Hottin (ou Haustin) d'Epinoy, Antoine Lefebvre censier à Epinoy, Antoine Larcher, censier de Pont à Vendin, époux de Barbe, soeur de Robert, Augustin Petit de Méricourt, Charles Gilles Legentil de Bailleul, Jean Baptiste Hurteaux.

Charles SOULIER

### EN PORCELAIN

La Maison CAUDRON d'Arras, jouit depuis des lustres d'une grande réputation grâce à ses ateliers de fabrication de porcelaine qui ont su recréer le fameux "bleu d'Arras".

Elle a décidé de lancer une collection originale de douze assiettes décorées de monuments de la capitale Artésienne, parmi lesquels on remarquera la MAISON DE ROBESPIERRE.

### EN TIMBRE POSTE

Lors du vernissage d'une exposition philatélique début mars à Arras, le Président de l'Association organisatrice a proposé aux autorités qu'il recevait de faire aboutir un vœu cher à ses sociétaires de voir émettre un timbre à l'effigie de ROBESPIERRE.

### PAS DANS LA DENTELLE

Lu dans NORD MATIN du 6 mars :

"Pour ceux à qui Robespierre fait perdre la tête : Robespierre fait un tabac actuellement. De tel "collège Robespierre" à telle association "Les Amis de Robespierre", on ne parle plus que de lui, dans notre région. Et son nom n'ayant pas été transmis jusqu'à aujourd'hui faute d'héritiers mâles, il y a toute une ribambelle de patronymes qui ont à faire avec ce célèbre et coupant Arrageois. C'est ainsi que si vous vous appelez Deruelle, Dupré, Lefebvre, Lestienne, Marchand, Tourtois ou Watrelot, vous avez quelque chance d'être relié au créateur de la Vertu et de l'Être Suprême.

Autrement dit, il y a du monde dans la charrette ! Mais que tous les autres, les Duchmol, Dupont, Zewaczkeski, Vandetutte ou encore Targliatti, que tous ceux-là ne fassent pas une tronche d'échafaud.

Rien n'est perdu pour eux. S'ils ont tendance à être dogmatiques et butés, s'ils sont sûrs de détenir la Vérité, s'ils ne parlent que de liberté en songeant sans cesse à bouffer celle des autres, s'ils ne rêvent que de tailler dans le vif et de purger s'ils sont maîtres dans l'art de la manipulation des idées, des mots et des hommes, alors qu'ils se rassurent, ils ont incontestablement quelques globules du père de la Terreur dans leur sang."

F. SERRURIER

Sans commentaire. Sauf peut-être cette petite remarque : on raconte que dans son enfance ROBESPIERRE apprenait à faire de la dentelle, fort prisée alors à Arras. Ce n'est sûrement pas le cas de ce journaliste lensois.

### SUR LA PELLICULE

La "SEPT", chaîne culturelle et FR3, prépare une émission consacrée à ROBESPIERRE et qui sera programmée en 1989. A cet effet, un film réalisé par Hervé PERNOT est en cours de réalisation. Le Conseil Général du Pas de Calais y participe financièrement et se propose de fournir des copies sur cassettes pour les collèges du département. Des prises de vue ont déjà eu lieu à Arras aux quelles notre Vice Président M. VANFLETEN a participé en sa qualité de Directeur des ROSATI.



ROBESPIERRE

1758

1794

MESDAMES,  
MESSIEURS,

Il y a, dans l'une des oeuvres les plus âprement discutées de mon illustre maître Romain Rolland, une phrase qui m'a toujours semblé admirable : "Ma tâche est de dire ce que je crois juste et humain. Que cela plaise ou que cela irrite, cela ne me regarde plus".

Les Rosati d'Artois, au nom desquels je prends la parole, pourraient inscrire cette phrase dans leur constitution. S'ils sont ici, en effet, malgré les critiques et les attaques que leur décision a soulevées, c'est parce qu'ils ont estimé que, lors d'une cérémonie destinée à célébrer l'un des plus illustres d'entre eux, la solidarité rosatique leur faisait un devoir d'être présents

Robespierre ne fut-il pas, en effet, l'un des premiers membres de notre vieille société. Comme Le Gay, Charamond, Carnot, Lenglet, et tous ces insouciantes jeunes gens qui, en 1778, chantèrent, sous les bosquets de Blangy, le vin, l'amour et les roses, il reçut, par la rose pourpre, la coupe de vin rosé et le diplôme en vers, cette investiture rosatique dont le caractère ineffaçable associe à tout jamais par le coeur et par la pensée les Rosati présents, les Rosati passés et les Rosati futurs.

"On ne meurt pas quand on est Rosati" a dit Lazare Carnot. Et cette parole est restée la devise des Rosati d'à présent comme elle avait été celle des Rosati d'autrefois.

"On ne meurt pas quand on est Rosati".

Dans le petit cénacle de bons camarades où, chaque mois, viennent prendre place, autour du bouquet de roses et de la coupe de champagne rosé, les Rosati d'aujourd'hui, les Rosati d'hier sont encore présents par le souvenir, comme les Rosati de demain le sont déjà par l'espoir. Et lorsque le Directeur, le premier, lève la coupe, le rite rosatique prescrit qu'il boive "aux Rosati passés, présents et futurs".

"On ne meurt pas quand on est Rosati", parce que les Rosati n'oublient pas... Quand on est Rosati, on n'abandonne pas les siens !

Des voix plus autorisées et plus érudites que la mienne vous ont dit ce que fut Robespierre. Elles vous ont dit que l'histoire a été injuste pour lui et l'avait chargé de crimes dont il n'est point responsable. Je ne veux même pas essayer de savoir si les doctes chartistes qui se sont penchés avec sollicitude sur les sources de l'histoire et ont opiniâtement cherché dans l'aridité de documents poudreux un peu de lumière ont fait toute la clarté sur la personnalité de Robespierre. Une seule chose nous importe : Robespierre a été chargé par l'histoire de toutes les fautes, de tous les crimes et de toutes les défaillances d'une époque troublée au

## DISCOURS DE MONSIEUR FEUILLETTE CHANCELIER DES ROSATI D'ARTOIS

*Nous avons publié dans notre N° 2 le discours du Maire d'Arras M. DELANSORNE prononcé à l'occasion de l'inauguration du Buste de ROBESPIERRE en 1933. Voici celui que fit FEUILLETTE lors de cette même cérémonie.*

cours de laquelle la nécessité de défendre contre ses innombrables ennemis la République naissante a créé aux hommes de terribles devoirs. Ce rôle de bouc émissaire répugne à notre justice. Il répugne aussi à notre âme rosatique. Et c'est pourquoi, quels qu'en soient les causes et les mobiles, toute tentative qui a pour objet de réhabiliter notre confrère disparu ne peut que recevoir notre suffrage et mériter notre reconnaissance

Pour nous, il nous plaît, même si l'on nous accuse d'avoir tort, de ne regarder Robespierre qu'à travers les bosquets fleuris des bords de la Scarpe, au milieu du petit cercle de compagnons joyeux qui survit en nous. N'est-ce point de là qu'il est parti, poussé par l'enthousiasme révolutionnaire, une chanson aux lèvres, une flamme au coeur, et, à la main ce bouquet de roses qu'ont fidèlement reproduit les estampes de ce temps ? Et n'en a-t-il point emporté, avec cette chanson, cette flamme et ces roses, toutes les illusions et tout l'idéalisme qui chantaient, brillaient et fleurissaient au coeur des premiers Rosati ? Lorsque grondait autour de lui la tempête de ces journées terribles où la République, attaquée de toutes parts, faisait, de toutes parts, face au péril, n'est-ce point parce que ses yeux étaient fixés sur l'horizon qu'il ne voyait pas le sang et la boue couler à ses pieds ? Par les sentiers mystérieux de l'avenir, son regard halluciné voyait s'avancer le défilé interminable de tous ceux qui, après lui, devaient travailler à parfaire l'oeuvre grandiose que sa foi patriotique avait rêvée ! Que pouvaient lui importer alors les revirements de la foule et son ingratitude, la défaite d'un instant, la chute, la mort ?... "On ne meurt pas quand on est Rosati". On sait que l'on n'est qu'un maillon dans une chaîne éternelle, que rien ne disparaît de ce qui est juste et beau, et que, lorsqu'on a donné pleinement, sans espoir de récompense, son humble part de labeur, d'autres viendront qui ne laisseront pas s'éteindre le flambeau de l'Idéal pour lequel on est mort !

## LE POETE AMOUREUX

Ainsi pourvu de cette capacité à utiliser le langage avec élégance, le jeune homme exprime sa "flamme" (qui l'a dit mysogine ?) et son amitié, parfois trop longuement il faut bien le dire. On retrouvera ce défaut (la prolixité) dans certains de ses discours.

A Henriette

Veux-tu savoir, ô charmante Henriette,  
Pourquoi l'Amour est le plus grand des Dieux ?  
Par quel prodige il étend sa conquête  
Sur les enfers et la terre et les cieux ?...

A Sylvie  
(air : avec les jeux)

Quoi, vous poussez la modestie  
Jusques à la timidité !  
Vous avez tort, jeune Sylvie  
Vous avez tort en vérité...

A Fouacier de Ruzé (Rosati- Avocat)

...Je vous aime lorsque vos larmes  
Coulent pour les maux des humains  
Et quand de la veuve en alarmes  
Les pleurs sont séchés par vos mains...

## LE POETE DE CIRCONSTANCE

Toutes les occasions sont bonnes pour rimer ; ainsi cette pièce burlesque pour remercier Madame Buissart de Carvin, maîtresse à tartes à gros bords.

Je te rends grâce, ô toi, qui d'une main habile,  
Façonnant le premier une pâte docile,  
Présentas aux mortels ce mets délicieux...

De la même veine ce poème chanté au mariage de Melle Demoncheaux.

Ici tout conspire à nous plaire,  
L'aimable amitié, le bon vin,  
La liberté, la bonne chère ;  
Surtout le maître du festin...

## LE GAI ROSATI

Ainsi Robespierre, comme ses frères Rosati, cultivait l'amitié et la gaieté par cet audacieux mélange de jeunesse, de bonne chère et de chansons à la gloire de la femme, de la rose et du vin. Certes Robespierre dut au début faire effort car il n'aurait guère ce "jus salubre".

"L'Ami Robespierre  
Boit de l'eau comme Astruc  
Est-il aiguère ?  
Serait-il aqueduc ?

(Charamond Le Futur Commissaire aux Guerres de Napoléon)

# ROBESPIERRE

## POETE ?

(suite)



Mais, à en croire ses couplets, il finit par apprécier le vrai "rosati".  
J'ose le dire à peine :  
Pour vous j'en rougis  
Pour moi j'en gémiss...  
Ma coupe n'est pas pleine !

Et s'il chantait faux, il poussa sa romance à plusieurs reprises et savait pratiquer l'humour comme en témoigne son long poème sur l'art de se moucher (le "mouchoir") qui pourrait bien être encore chanté aujourd'hui à Montmartre. C'est cette gaieté, cette humeur "conviviale" qui peut paraître incroyable aujourd'hui, qui charma les premiers Rosati.

Vu qu'il existe un avocat  
Brillant de plus d'une manière  
Que l'on nomme De Robespierre ;  
Vu que d'un esprit délicat  
Il a donné preuve très claire ;  
Que très souvent il sait lâcher  
Mot semillant, point satirique  
Quelquefois décevant caustique,  
Tel qu'on ne saurait s'en fâcher  
Vu (la chose est facile à croire)  
Qu'il sait chanter et rire et boire...

(l'Abbé Berthe, son parrain Rosati)

## LE ROSATI SINCERE

Ainsi la prétendue misanthropie de Robespierre ne résiste pas à la lecture de ces couplets car il fut un Rosati sincère, donnant à l'amour de la Rose une signification plus profonde, ce que cachent les "folâtreries" de l'aimable compagnie.

S'il est vrai de dire dans un sens : que l'amour de la rose constitue le véritable Rosati, ce sens équivoque ne peut qu'égarer les profanes ; car pour en saisir toute l'étendue, il faut connaître encore ce que c'est que l'amour de la rose. Or, monsieur, si vous réfléchissez sur le principe de ce sentiment que je viens de vous expliquer, vous verrez d'abord qu'il part de la même source d'où découlent tous les talents et toutes les vertus : c'est à dire une imagination sensible et riante et une âme à la fois douce et élevée. Aussi dans le sens vraiment orthodoxe, l'amour de la rose est précisément la même chose que l'amour de la vertu.

## ROBESPIERRE L'HOMME DE VERTU

Déjà à travers ses poèmes, ses discours l'Incorruptible naissait et grandissait. Si le pouvoir change les hommes, en apparence, il n'a ni appauvri la sensibilité, l'intelligence et la vertu que tous lui reconnaissent dès 1786 et qui a forcé l'admiration de ses ennemis les plus déterminés. Sans les destructions commises par l'ignoble Courtois, il n'est pas douteux que nous aurions pu découvrir d'autres écrits poétiques de cet amoureux du verbe, (nous écartons les textes dont nous ne sommes pas certains de l'authenticité).

Certes, il développa surtout cette passion dans ses discours, mais en cette fin de siècle Polymnie et Calliope n'étaient elles pas jumelles ? Déjà en 1786 Dubois de Fosseux admirait l'éloquence de Robespierre aussi bien "au barreau" que chez les Rosati. Elle mériterait en tout cas elle aussi d'être étudiée dans ces pages pour nous permettre de découvrir peut être d'autres aspects trop peu connus du personnage.

"Pour moi confrère tout nouveau  
C'est un garchon qu'a du cherviau  
Pour l'intend' quand i d'vise,  
Eh bien !  
J'barrouais l'imitant de m'qu'mise,  
Vous m'intendez bien !

M. VANFLETEREN

# ROBESPIERRE, POÈTE ?



*"Pour qu' mincher quoi  
qu'ch'est qu' nous dirons ?  
Pour qu' mincher nous  
s'réjouirons car Monsieur d'  
Robespierre Eh bien Y  
d'vara nou confrère Vous  
m'intendez bien."*

Ce couplet en patois artésien est l'œuvre du Rosati Dubois de Fosseux, futur premier maire élu d'Arras. Il fut chanté parmi d'autres en l'honneur de Robespierre lors de sa réception dans la société anacriantique le 21 juin 1786. Il situe immédiatement les ambitions littéraires de ce jeune cénacle né sur les bords de la Scarpe, à Blangy, le 12 juin 1778, à la suite d'une partie de campagne de quelques jeunes étudiants en goguette. On a trop vite considéré les premiers Rosati comme des poètes pour en conclure indubitablement que ces poètes étaient "mauvais". Erreur commune qui consiste à croire qu'être poète se réduit à l'art de versifier. En réalité comme beaucoup de jeunes gens de l'époque, qui avaient suivi des études et baigné dans les antiquités grecques et latines, les Rosati connaissaient parfaitement les règles prosodiques et versifiaient presque par "nature". Sans être véritablement des poètes et tout en se référant à Anacrión (poète grec du VI<sup>e</sup> avant J.C) ils pratiquaient une poésie légère, sans prétention

"Nous avons vu dans nos assemblées des guerriers scavants dont les mains ne sembloient destinées qu'à tenir le compas d'Uranie et à diriger les foudres de Mars ; des magistrats orateurs accoutumés à

régler la balance de la justice, consentir à essayer quelques airs sur le luth d'Anacrión ; pleins d'une timide défiance, ils osoient à peine toucher cet instrument nouveau, de peur de n'en tirer que des sons discordans ; les jeunes favoris des muses sourioient en voiant leur modeste embarras ; le luth divin rendit sous leurs doigts des accords qu'Apollon et les Graces écoutèrent avec transport. Ils nous enchantèrent sans nous surprendre ; nous trouvions facilement l'explication de ce phénomène dans l'amour de la rose."

(Extrait d'un discours de Robespierre pour la réception d'un Rosati en 1787. On remarquera l'allusion à Carnot, Rosati et capitaine de génie en garnison à Arras-orthographe de l'époque).

Ainsi certains eurent quelque réussite (le Goy, Carnot dont le fils Suadi fit éditer les œuvres) mais bien souvent cette poésie de circonstance, cette poésie "utilitaire" ou galante alourdie par les allusions mythologiques, par les formes ampoulées ne fut qu'un aimable divertissement, l'expression d'un art mineur dans le siècle finissant plus propice aux philosophes (Chenier fut l'une des exceptions). Robespierre n'échappe pas à ce style comme en témoigne ce Madrigal à Ophélie (le seul qui fut imprimé de son vivant, dans 2 publications) mais si sa poésie est médiocre, elle a au moins le mérite de donner un éclairage particulier à la personnalité de cet homme hors du commun.

Crois-moi, jeune et belle Ophélie,  
Quoi qu'en dise le monde et malgré ton miroir,  
Contente d'être belle et de n'en rien savoir,  
Garde toujours ta modestie !  
Sur le pouvoir de tes appas  
Demeure toujours alarmée,  
Tu n'en seras que mieux aimée,  
Si tu crains de ne l'être pas !

## Robespierre, versificateur

L'attraction de Robespierre pour la littérature et pour la poésie en particulier est manifestée dès son plus jeune âge. Quelles furent ses lectures dans ce domaine ? Quelles sont ses références ? "Anacrión, Euripide, Horace, Virgile, Cicéron, Tréjan, Marc Aurèle, Chaulieu,

Corneille" et pour les femmes inspirées par les graces il cite "Sapho, Aspasia, Sévigné, La Suze, La Fayette..."

Il tente même de briller dans les concours littéraires. Sa trop froide étude de Gresset (poète humoriste 1709-1777) ne retient guère les suffrages de l'Académie d'Amiens mais fait pourtant l'admiration de ses amis.

"Quoi ! ce touchant éloge où tu lui rends hommage, où tu peins son esprit, son style intéressant, a ses concitoyens parut insuffisant !" (Dubois de Fosseux)

Mais s'il abandonne très vite la critique littéraire, il s'adonne au plaisir de versifier comme en témoignent les pièces recueillies, échappées aux dilapidations des Thermidorien trop soucieux de le présenter comme un sanguinaire insensible. Le brouillon du poème "à l'aimable Flore" montre bien cette facilité à versifier dont fait preuve le jeune homme. Peu de nature, ce qui dénote un certain "automatisme", un certain métier acquis par l'habitude. Quelques mots seuls sont changés. Par exemple "folâtrer" sur le gazon, jugé trop osé probablement, est remplacé par "voler sur le gazon". Octosyllabes, quelques alexandrins bien frappés, rimes embrassées, quelques mesures plus courtes pour les chansons, rien qui ne choquerait là un versificateur traditionaliste.

"Il n'est point des remords la renaissance proie ; ni le crime, ni la terreur ne troublent un moment son innocente joie".



# "LA MEMOIRE DE ROBESPIERRE A ARRAS"

Tel est le titre d'un mémoire de maîtrise présenté il y a quelques mois par Melle Anne GILLION, étudiante en histoire, à l'Université de Lille III, sous la direction de M. Y.M. HILAIRE.

Comme le précise l'auteur en avant propos : "... Il ne s'agit nullement d'un récit de la vie de Robespierre, nous n'avons pas à juger de son action. Simplement, l'interprétation de l'histoire de Robespierre a donné lieu à de si multiples controverses qu'elle constitue à elle seule une histoire : sujet d'historiographie donc.

Nous avons dressé un inventaire de tout ce qui a été écrit et publié sur Robespierre par les Arrageois afin de cerner les grandes phases de la mémoire de Robespierre à Arras et de son évolution.

Le travail s'est effectué sur des documents de nature différente : mémoires, pamphlets, témoignages, travaux de recherche mais aussi sur la presse pour les comptes-rendus de manifestations..."

Melle GILLION a tiré de ce travail considérable un ouvrage de 150 pages dactylographiées qu'on lit avec un réel intérêt de bout en bout. Il est dommage que seuls deux exemplaires en soient à la disposition du public : l'un aux Archives Départementales, l'autre à la Bibliothèque Municipale d'Arras. Avec l'aimable autorisation de l'auteur, l'A.R.B.R. en a tiré quelques copies qu'on peut consulter à la Bibliothèque Départementale de l'A.R.B.R. (Centre Effel à CARVIN), ou

dans nos Comités Locaux. Espérons que nous pourrions sous peu en assurer une plus large diffusion.

Le Mémoire de Melle GILLION comprend quatre parties :

I. Aux origines de la légende anti-robespierriste : passions contemporaines (1794-1850)

II. Positivisme et démystification (1853-1900)

III. 1908-1933 : Vers une possible réhabilitation

IV. 1933 : Robespierre statufié à Arras : une réhabilitation gagnée ?

L'ampleur du sujet a contraint l'auteur à ne pas poursuivre son étude au-delà de 1939. La conclusion fait cependant référence en quelques lignes à l'après guerre pour signaler l'apparition du lycée Robespierre à Arras (en 1967 ?) et à la création de l'A.R.B.R. en 1987 (dont le bulletin n° 1 figure en annexe avec la reproduction de divers autres documents).

Volontairement circonscrit à une interrogation "sur la façon dont Robespierre a été perçu par sa ville natale dans le temps, le mémoire de Melle GILLION prend soin de toujours rapporter l'attitude spécifique des Arrageois au contexte historique de chaque grande période et à l'évolution de la Mémoire de Robespierre au plan national.

C'est pourquoi l'importante bibliographie est aussi riche d'ouvrages et articles de presse locaux que d'ouvrages et articles d'historiens comme Lamartine, Michelet, Taine, Mathiez, Soboul, Vovelle...

On ne peut que remercier chaleureusement Melle Anne GILLION, une authentique Artésienne, d'avoir apporté une précieuse et originale contribution à la commémoration du Bicentenaire de la Révolution dans notre département et bien au-delà.

C. LESCUREUX, Secrétaire de l'ARBR

## ECHOS

### A LA VILLETTE

Du 4 au 12 juin à la VILLETTE se tiendra un FORUM des Associations et collectivités qui préparent la Commémoration du Bicentenaire de la Révolution. Le Conseil Régional y aura son espace, le Conseil Général aussi, dans lequel l'A.R.B.R. sera présent.

### AVEC RENOIR

Le Comité Local avionnais de l'A.R.B.R. prépare pour le 21 avril une projection du film de Jean RENOIR : "LA MARSEILLAISE", avec débat. Le même film sera projeté pour les scolaires au cours de plusieurs séances préparées par les enseignants des collèges, et du lycée.

### ARMOIRIES

Le blason de la famille DEROBESPIERRE a été fidèlement reproduit grandeur nature, par nos amis du Comité Local de HARNES. On a pu l'admirer lors de la Conférence publique donnée par M. SENTIS à HARNES. Les nombreux participants ont apprécié aussi l'excellent accueil de la municipalité et du comité Harnésien de l'ARBR, et reçu en cadeau la reproduction intégrale du cahier de doléances de Harnes rédigé en 1789.

### PUBLICATIONS

Le comité local de MEURCHIN a créé son bulletin local de l'ARBR. Le comité local de CARVIN publie en plaquette les deux dernières conférences de M. SENTIS sur "La loi le Chapelier" et "la Fiscalité en France avant pendant et après la Révolution".

### CONSTITUTIONS

M. Robert DELBART, un des pionniers de l'ARBR et animateur du COMITE local du Montreuillois, prépare avec des amis parisiens des reproductions artistiques des deux constitutions de la Révolution.

### LOGO

C'est à M. JOULE Michel, artiste plasticien de Marcq en Baroeul, que nous devons le magnifique LOGO (il existe en 3 couleurs) qui orne le titre de notre bulletin. Il l'a créé gracieusement pour notre Association. Qu'il en soit remercié.

### LES BRANCHES DE L'ARBR

L'ARBR, Association Départementale, n'a pas cru pouvoir refuser l'adhésion à plusieurs dizaines d'amis qui se sont manifestés d'un peu partout. On en dénombre dans huit départements.



# CAHIER DE DOLEANCES DES SAVETIERS D'ARRAS

*Dolences du corps des cordonniers mineurs  
de la ville d'Arras*

1<sup>o</sup>

*Les cordonniers mineurs se plaignent de ce que le  
métier qui les fait vivre, avec tout de peine est encore  
à se opposer aux espérances de tous ceux qui veulent  
exercer cette sorte que leur affluent leurs lettres  
patentes; de manière que la plupart d'entre eux sont  
reduits à la misère la plus profonde; il faudroit  
en leur affaire de grande peine de quelque manière  
ou du moins réprimer les entreprises de ceux  
qui veulent envahir le privilège qu'ils ont acquis.*

2<sup>o</sup>

*une représentation annuelle, et qui est peut-être en  
flame comme à toutes la France ajoutée encore un  
maux de leur condition. le haussier considérable  
dans le prix des sacs de farine par le traité de commerce  
conclu, avec l'Angleterre met la plupart d'entre eux  
hors d'état d'acheter la marchandise même qui  
est la matière de leur travail, et pour ont à dire  
de vivre. ceux mêmes qui peuvent encore faire cette  
dépense ne font pas grand honneur beaucoup de leur  
honneur, parce qu'ils ne peuvent porter ce poids le prix  
de leur travail à un tiers proportionné à celui de celui;  
parce que le prix de la farine est si bas, et que chaque  
jour le prix de la farine baisse sur lequel il feroit son  
subsistance et nécessairement forcé à chercher une condition  
injuste que l'égoïsme et la dureté du riche lui impose  
il paraitroit peut être singulier que les cordonniers  
mineurs soient ceux qui imitent la nation de l'Angleterre  
du traité de commerce avec l'Angleterre.*



Dès la préparation des Etats Généraux ROBESPIERRE s'est retrouvé être le porte parole des plus humbles. En Artois il a tout de suite mesuré que combattre les inégalités c'était non seulement s'en prendre aux privilèges de la Noblesse et du Clergé mais aussi à la pesante domination de la riche bourgeoisie sur le "bas peuple" bien visible dans sa ville d'Arras. Il est symbolique que la plus pauvre des corporations, celle des "CORDONNIERS MINEURS" (savetiers) de la capitale artésienne l'ait choisi pour être le rédacteur de ses doléances.

Voici le débat du cahier rédigé par ROBESPIERRE.

## ASSOCIATION DES AMIS DE ROBESPIERRE POUR LE BI-CENTENAIRE DE LA REVOLUTION

JE SOUSSIGNE(E) SOLLICITE MON ADHESION:

NOM:.....Prenom:.....

Adresse.....

A.....LE.....signature

A.R.B.R. maison des sociétés Rue A\_BRIAND 62000 ARRAS: